

En un mot, la richesse publique en est considérablement augmentée.

Si la récolte prématurée est si avantageuse pour les grains qui n'ont subi aucune accident pendant leur végétation, à plus forte raison l'est-elle pour ceux qui ont versé, qui se sont couchés sur le sol.

Dans cette situation, la végétation se fait difficilement, les plantes se nourrissent à peine, si le soleil les chauffe, elles se dessèchent, s'il pleut elles pourrissent, et dans ces deux cas les grains ne se forment difficilement et le rendement est très faible.

Pour toutes ces raisons, nous engageons fortement les cultivateurs à suivre les conseils que nous leur donnons ici. Ils devraient donc couper leurs grains huit à dix jours avant l'époque de la maturité parfaite et les mettre ensuite en quintaux pour qu'ils puissent terminer lentement et sans accident leur maturation et leur dessiccation convenables. C'est ainsi qu'ils tireront le meilleur parti possible de leur récolte.

Nous espérons que ces conseils arriveront à nos lecteurs en temps propice.

## REVUE DE LA SEMAINE

La confiance de Pie IX dans le prochain triomphe de l'Eglise ne se ralentit pas. Il est faible, il est vieux, il est pauvre, il est prisonnier, et cependant il voit luire le jour où les souffrances de l'Eglise se changeront en allégresse. Cette espérance le rend joyeux malgré les nombreuses insultes dont les nouveaux maîtres de Rome l'abreuvent.

Ces jours derniers, il donnait une nouvelle preuve de sa confiance dans l'avenir, dans une courte allocution que nous reproduisons plus bas.

Sa Sainteté avait accordé une audience aux présidents des différentes sociétés catholiques de Rome formant la Confédération Pieine, dont Pie IX est lui-même le protecteur. Après la lecture d'une très-belle adresse faite par le chevalier Menace au nom de toute la confédération, le Saint-Père prit la parole dans les termes suivants :

" Il est assurément très-vrai que l'enfer s'est déchaîné contre nous; mais nonobstant je vainurai. Et je vainurai non point par ma propre vertu, mais par la vertu de Dieu, par l'intercession de la très-sainte Vierge Marie et par le moyen de vous-mêmes, qui avez été, êtes et serez ma joie et ma couronne : *Gaudium meum et corona mea*, pour me servir des paroles de l'Apôtre.

" Ainsi combattons sans crainte contre les puissances adverses qui ne sauraient rester longtemps encore sous les armes, puisque enfin elles combattent en faveur du mensonge et de l'iniquité, là où nous combattons pour la vérité et la justice.

" Dieu ne montre pas encore sa condescendance à favoriser nos prières, soit ! mais souvenez-vous que s'il fut prompt à exaucer le Centurion, il fut aussi sourd aux prières de la femme qui demandait la santé de sa fille.

" Mais cette femme humble et constante, à l'observation que Jésus-Christ lui fit qu'il ne convenait pas de donner aux chiens le pain des enfants, répondit sans hésiter : " Seigneur, les petits chiens ramassent cependant les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. " Alors Jésus-Christ, saisi pour ainsi dire d'un sentiment d'admiration, accueillit ces paroles pleines de foi et inspirées à la femme par l'esprit de Dieu qui déjà était en elle : et de même qu'il avait dit du Centurion : *Non inveni tantam fidem in Israel*, il dit à la femme : *O mulier, magna est fides tua !* et il l'exauça.

" Ayons donc nous aussi confiance; soyons pleins de foi, de cette foi qui ne faillit jamais et qui est justement symbolisée dans le poisson; car le poisson vit sans crainte au milieu même des vagues de la mer orageuse; ainsi la foi vraie et forte ne se laisse point abattre par les persécutions et les contrariétés.

" Pleins de cette foi, attendons, prions et demandons ardemment à Dieu la paix : la paix pour vous et pour moi, la paix de tant de millions d'âmes répandues dans tout le monde catholique : demandons la paix de l'Eglise et de la société tout entière, ce qui veut dire le triomphe de la vérité et de la justice.

" Que Dieu confirme ces paroles et ces sentiments, tandis qu'avec toute l'effusion du cœur je vous accorde la bénédiction apostolique. "

Ce qui nous a frappé surtout dans cette allocution c'est cette parole confiante et nous pourrions dire prophétique que Pie IX a répétée plusieurs fois : *Je vainurai*. Humainement parlant la chose est impossible. Quoi ! Pie IX, dénué de tout, sans argent, sans armée, vaincre la force, la puissance de Victor-Emmanuel et de ses alliés ? Mais c'est un contre-sens; les feuilles immondes qui pullulent dans Rome doivent bien rire de ces paroles, et, sans doute, elles traitent le Saint-Père de vieux fou comme elles l'ont déjà fait.

Attendons, Pie IX vainra, l'Eglise vainra, non pas par ses armes peut-être; mais par sa foi, par la Toute-Puissance de Dieu. Le catholique qui voit les choses mieux que les impies est convaincu que le triomphe de l'Eglise est prochain, et Pie IX n'est pas téméraire lorsqu'il s'écrie qu'il vaincra : n'a-t-il pas, l'Eglise n'a-t-elle pas les promesses de Jésus-Christ. Le temps des tribulations passera, et l'Eglise sortira du sein de la tempête éclatante de gloire et de majesté. La puissance des hommes est fragile, celle de Dieu est infinie.

— Le mouvement catholique que nous avons, à plusieurs reprises, signalé en France, s'accroît de jour en jour. Surtout depuis l'élévation du maréchal MacMahon à la présidence de la République française, ce mouvement a pris des proportions surprenantes. Les temps sont bien changés. Sous M. Thiers, les catholiques, les conservateurs, les amis de l'ordre, tremblaient devant l'audace et la rage toujours croissantes des radicaux et des communistes. Ces derniers étaient maîtres du terrain et ils usaient de leur influence pour travailler à l'anéantissement de tout ce qui touchait de loin ou de près au catholicisme. Leurs tendances n'étaient un mystère pour personne. Tout, depuis les tournées patriotiques et les discours incendiaires de Gambetta, jusqu'aux attaques dirigées contre les pieux pèlerins de Notre-Dame de Lourdes et de Notre-Dame de la Salette, tout, depuis les fameux règlements de M. Jules Simon sur l'instruction publique, jusqu'aux enterrements civils; démontrait l'existence de cette guerre acharnée, incessante, que les impies se plaisent à livrer contre la conscience catholique et les droits de l'Eglise.

Depuis l'avènement de MacMahon, les ridiculisés, les sifflés, les insultés, les battus d'hier ont repris courage; ils ont confiance en l'homme qui a été appelé au gouvernement de la France et, sans rendre aux radicaux les insultes qu'ils en ont reçues, ils ne cachent plus leur force et se livrent ouvertement aux œuvres méritoires que leur conscience leur commande. Aussi les pèlerinages augmentent-ils dans une énorme proportion. Tous les Français vraiment dignes du nom de catholiques, et ils sont encore nombreux dans ce beau pays de France, regardent comme un devoir religieux de se rendre à quelques-uns des sanctuaires dédiés à la